

Sur les souffrances de Jésus-Christ

(*Od muke Isukrstove*)

Marko MARULIĆ

Traduit du croate par Ivan C. KRALJIĆ

Bibliothèque Saint Libère

<http://www.liberius.net>

11 septembre 2009



L'homme fidèle interroge Jésus-Christ élevé en croix, méditant sur ses souffrances.

1 Pourquoi pendez-vous tout confus, mon Jésus,
en haut sur la croix, et souffrez-vous péniblement ?
Ont-ils tellement endurci leur cœur,
les Juifs, qu'ils ont fouetté votre corps ?
5 Ils n'ont pas pour autant abandonné leur méchanceté,
mais ils ont posé des épines sur votre tête.
Ils l'ont piquée pour augmenter vos souffrances,
cette tête que les chœurs angéliques honorent.
Mais même cela ne suffit pas,
10 ils vous ont soumis à des douleurs encore plus grandes.
Ils ont frappé vos joues avec des soufflets, crachant
sur votre visage, tout en vous injuriant.
Ils ont étendu vos mains et vos pieds sur la croix,
et ils les ont percés de clous, oh multiples douleurs !
15 Ils ont nourri votre bouche avec du vinaigre et du fiel,
elle qui a annoncé à tous le chemin du salut et la vérité.
Même cela n'a pas mis un terme à leur violence,
plus furieuse que celle des lions et de toutes les bêtes sauvages ;
ils ont voulu vous percer la poitrine avec une lance,
20 votre poitrine où réside la sagesse,
source de grâce et tribunal divin,
temple de toute vertu et réceptacle des sacrements.
Vous étiez la bonté infinie, Jésus,
chaque âme fidèle le reconnaît et le sait.
25 Vous appeliez les pécheurs à vous, guérissant les infirmes,
non pas avec des médicaments à base de plantes, mais par le pouvoir de
vos paroles.

*Človik viran pita Isukrsta propetoga,
misleći muke njegove.*

*Za č pogrjen toko Isuse moj stojiš
na križu visoko, ter se mučan boliš?
Ali srce svoje tako utvrdiše
židove, da tvoje tilo bići biše?
Ni tim zlobu svoju nisu t' ustavili,
da na glavu tvoju trn su postavili.
Trnom bodući nju, muku t' veću daše,
angelski kori ku poklonom štovaše.
Ajme ali ne bi ni togaj dovolje,
da još veće tebi pridaše nevolje.
Obraz tvoj pljuskami izbiše, pljujući
na lica slinami, a tebe psujući.
Na križ ti rastrīše ruke tere noge,
i čavli pribiše, o bolizni mnoge!
Usta napajahu ostom ter gorčinom,
ka svim put kazahu spasen'ja s istinom.
Još se ne ustavi ni tim žestina njih,
ljuta veće lavi i divjih zviri svih;
li htiše prsi te sulicom probosti,
te prsi tvoje, ke stan bihu mudrosti,
vrućak od milosti tere sud božastva,
baram svake kriposti i shrana otajstva.
Dobrota nesmirna, Isuse, biše ti,
svaka duša virna to spovida i vi.
Ti grišnih k sebi zva, nemoćnih izlići,
ne likom od bil'ja, da moćju tve rići.*

D'un seul mot vous guérissiez les estropiés
 et redressiez les boiteux et les bossus,
 faisiez parler les muets, rendiez l'ouïe aux sourds,
 30 ouvriez les yeux aux aveugles pour qu'ils vissent la lumière.
 Ceux que la lèpre déformait, vous les quittiez purs ;
 ceux que le diable tourmentait, vous les sauviez des souffrances.
 Vous avez rendu la vie à de nombreux morts,
 vous ne refusiez votre miséricorde ni aux riches ni aux pauvres.
 35 Mais alors pour quelle raison avez-vous voulu ces peines,
 ces douleurs si intenses ? Pourquoi êtes-vous mort ?
 Ô gloire céleste, ils vous ont châtié de toutes les façons,
 vous qu'il était pourtant juste d'honorer par-dessus tout.
 Nous méritons davantage de supporter cela,
 40 et des peines plus intenses, s'il en existe de plus intenses ;
 nous sommes pécheurs et pleins de ténèbres,
 vous êtes un agneau très pur, plein de toute lumière.
 Vous pouviez ne pas boire ce calice très amer,
 mais vous avez voulu aller sur la croix par amour pour nous ;
 45 vous pouviez avec votre parole anéantir
 tous ceux qui se moquaient ainsi de vous :
 mais votre amour a décidé de tout endurer,
 voulant que nous vivions de la vie éternelle.
 Pour nos péchés vous avez supporté tant de maux,
 50 et vous nous avez donné des biens immenses ;
 parce que, ne voyant pas la vérité, nous péchions,
 marchant dans une voie étrangère : nous ne vous étions pas fidèles.
 Vous nous avez montré la voie du salut éternel,
 nous ouvrant les bras et découvrant une miséricorde abondante.
 55 Vous avez versé votre sang pour nous, et êtes parti à la mort,
 guérissant nos maladies, nous apportant le salut ;
 de votre palace céleste, vous nous appelez chez vous,
 après être ressuscité le troisième jour, une fois la mort vaincue.
 Une telle miséricorde, Seigneur Dieu,
 60 dont vous avez fait preuve envers l'homme, qui peut la payer ?
 Personne en vérité, pas même les plus grands saints,
 qui, rendant grâce chaque jour, pourraient raconter
 sa grandeur, mais pas la rembourser,
 elle qui remplit la terre entière et le ciel.
 65 Nous ne serons pas ingrats envers vous, mais nous vous
 servirons jusqu'à la mort. Prenez-nous avec vous,
 et nous pardonnant nos péchés, donnez-nous votre grâce,
 pour que, quittant ce monde, nous allions vous rejoindre au paradis ;
 pour que nous habitions toujours avec vous monté au ciel,
 70 avec le Père et le Saint-Esprit, que nous invoquons,
 louant la Sainte Trinité, le Dieu unique,
 et implorant les faveurs de celui qui vit dans tous les siècles.

*Ričju listo jednom ti kljastih ozdravi
 i hromih objednom, grbavih ispravi,
 nimim da govorit, gluhim razumiti,
 slipim oči otvorit i svitlost viditi.
 Kih guba grjaše, čistih jih ostavi;
 kih d'javal mučaše, truda jih izbavi.
 Ti život povrati jure mrtvim mnogim,
 milost tvu ne krati bogatim ni ubozim.
 Za ki poni uzrok tu t' muku stvoriše,
 ta trud toli žestok ? za č te umoriše ?
 O nebeska slavo, zgrdiše te sa svim,
 ku no biše pravo štovati nada svim.
 Mi bihomo veće dostojni to podnest,
 i muke jos žešće, ako ka žešća jest;
 grišnici bo smo mi i puni tamnosti,
 pričisti s' janjac ti, pun svake svitlosti.
 Mogaše tuj čašu prigorku ne piti,
 da za ljubav našu na križ hoti iti;
 mogaše ričju tvom u propast pognati
 svih, ki tako tobom jaše se rugati:
 da sve pritrpiti odluči ljubav tva,
 hoteć nas živiti životom vikovstva.
 Za grih naš podnese ta zla sva kolika,
 a nam ti donese dobra privelika;
 jer mi ne videći istinu, bludismo
 stran puta hodeći: virni ti ne bismo.
 Ti nam ukaza put vičnjega spasen'ja,
 prostrv krilo i skut obilna smiljen'ja.
 Ti za nas krv proli, i pojde na ubjen'je,
 naše ličeć boli, nam dajuć spasen'je;
 u gornjoj polači zovuć nas na svoj stan,
 kada smrt potlači, uskrsnuv treti dan.
 Milošću toliku, gospodine bože,
 ku skaza človiku, platiti tko može?
 Za isto nitkor ni, ni svetih najveći,
 ki hvaleć po sve dni, mogal bi izreći
 njeje velikosti, ne takam platiti,
 ke sva zemlja dosti i nebo puno bi.
 Li neharni t' biti ne ćemo, da tebi
 do konca služiti. Ti nas primi k sebi,
 i grihe odpustiv, milost nam tvoju daj,
 da svit ovi pustiv, dojdemo k tebi u raj;
 da s tobom propetim uvik pribivamo,
 s ocem, duhom svetim, koga prizivamo,
 sveto trojstvo slaveć, boga jedinoga,
 a pomoć li proseć sve vike živoga.*

Jésus s'adresse à l'homme.

Ô homme raisonnable, pourquoi cherches-tu n'importe où,
c'est l'amour, et rien d'autre, lui que tu as accepté et que tu attends.
75 L'amour m'a fait descendre des cieux sur la terre,
et m'a fait supporter les souffrances que tu vois.
L'amour m'a disposé à prendre un corps comme le tien,
m'a mis sur la croix, et m'a crucifié.
L'amour a livré mes mains pour qu'elles fussent ligotées,
80 mes joues aux crachats, et cela pour tes péchés.
L'amour a voulu que je supportasse les soufflets et les moqueries,
que je me laissasse déshabiller, puis fouetter.
L'amour m'a couronné d'épines et frappé avec un roseau,
m'a couvert d'insultes et m'a cloué à la croix.
85 L'amour a voulu que je busse le fiel et, assoiffé, le vinaigre,
et que je fusse percé par la lance, que je mourusse en rendant l'âme.
L'amour a fait que je ne combattisse point ceux qui me tuaient ;
mais que je priasse pour eux, comme il se devait.
Mon amour, ô homme, que je t'ai apporté,
90 s'est emparé de moi ; c'est pour cela que j'ai tout supporté.
L'amour seul peut triompher de ma force,
ainsi, si tu veux montrer ta gratitude,
aime, aime Dieu, aime ton prochain,
ta récompense avec moi dans les cieux sera grande.

Isus govori človiku.

O človiče umni, ča godire gledaš,
ljubav je, ino ni, ku s' prijal i čekaš.
Ljubav s nebes doli na zemlju mene prit
i trude, ke koli vidiš, čini podnit.
Ljubav me pripravi tvu put na se vazet,
na križu me stavi, i hoti me raspet.
Ljubav na svezan'je prida ruke moje,
obraz na pljuvan'je, a za grihe tvoje.
Ljubav hti, da trpim pljuske ter rugan'ja,
oskuben'ja za tim i biči frušan'ja.
Ljubav me ukruni trnom i trstju bi,
psosti me napuni i križu me pribi.
Ljubav hoti, da p'jem žuč ter ocat žajuć,
i da boden kopjem, umrem duh pridajuć.
Ljubav se ne da rit pram njim, ki me ubiše;
da za njih se molit, kako tribi biše.
Ljubav ma, ku tebi, o človiče, nosih,
pritegnu me k sebi; za to sve podnosih.
Ljubav sama dobit može jakost moju,
uz toj, ako č' hotit skazat harnost tvoju,
ljubi, ljubi boga, iskrnjih ljubi svih,
plaća će t' bit mnoga sa mnom na nebesih.

Le texte en croate provient de *Stari pisci hrvatski*, Jugoslavenska Akademija Znanosti i Umjetnosti, knjiga prva : *Pjesme Marka Marulića*, Zagreb : 1869, pp. 169-171. <http://books.google.com/books?id=8CEEAAAAYAAJ>

